

COMMISSION EPISCOPALE POUR LES MINISTRES ORDONNES
ET LES LAÏCS EN MISSION ECCLESIALE

CONSEIL NATIONAL DES GRANDS SEMINAIRES

**Session avec les Recteurs et les équipes de Formateurs des Séminaires de France
autour de la nouvelle *Ratio Fundamentalis*
18 et 19 mars 2017, Paris**

3^{ème} intervention de S.E. Mgr J.-C. Patrón Wong

Former des disciples missionnaires

Poursuivons notre parcours des étapes avec la formation des disciples missionnaires qui correspond au premier cycle du Séminaire, appelé classiquement cycle de philosophie. En effet, il n'est pas possible de former un prêtre s'il n'y a pas **au départ un homme et un chrétien**. La plupart des scandales concernant des prêtres ne viennent pas de leur sacerdoce, mais des manquements de leur vie chrétienne. Au contraire, c'est la joie parfaite que Jésus nous laisse en partage (cf. Jn 16,24) d'apprendre, avec tout le Peuple de Dieu, à devenir d'authentiques chrétiens, rayonnant et annonçant l'Évangile.

La nouvelle *Ratio* donne d'abord une définition générale du disciple missionnaire, au n°61 :

« Le concept de disciple. *Le disciple est celui qui est appelé par le Seigneur à être avec Lui (cf. Mc 3,14), à le suivre et à devenir missionnaire de l'Évangile. Il apprend quotidiennement à pénétrer les secrets du Royaume de Dieu, dans une étroite relation avec Jésus. Être avec le Christ devient un chemin pédagogique et spirituel qui transforme l'existence et rend témoin de Son amour dans le monde* » (RF, n°61).

Il est vrai qu'être avec le Seigneur, Le suivre et devenir missionnaire de l'Évangile ne s'apprennent pas une fois pour toutes. Ce ne sont jamais des réalités achevées. Elles impliquent de **se mettre chaque jour en route**. Ce qui est demandé à cette étape de la formation n'est ni une qualité personnelle acquise, ni encore moins l'obtention d'un titre, mais **un mode de vie** qui comporte des défis pour la personne tout au long de sa vie, spécialement dans le ministère presbytéral. Cependant, se mettre en route, et **le faire de manière définitive**, sont absolument nécessaires si on veut rendre possible une formation spécifiquement sacerdotale. Ce serait une grande contradiction qu'un prêtre ne soit ni disciple ni missionnaire de l'Évangile, ou bien que ses attitudes ne manifestent pas celles du Christ.

I. Objectifs de l'étape de formation du disciple missionnaire

Le n°62 décrit les objectifs propres à cette étape :

« Devenir disciple est **une expérience et une dynamique** qui – cela a déjà été souligné – dure toute la vie et englobe toute la formation presbytérale. Pédagogiquement, cela requiert **une étape spécifique** pendant laquelle vont être employées toutes les énergies possibles pour que, en écoutant **la Parole de Dieu**, en la conservant dans son cœur et en la mettant en pratique, le séminariste **s’engage profondément dans la sequela Christi**. Ce temps spécifique se caractérise par la formation du disciple de Jésus destiné à être pasteur, avec une attention spéciale à **la dimension humaine, en harmonie avec la croissance spirituelle**. C’est **l’accueil des conseils évangéliques**, selon les modalités propres à cette étape, qui aidera le séminariste à **mûrir sa décision définitive de suivre le Seigneur dans le sacerdoce ministériel** » (RF, n°62).

On peut donc **résumer** ainsi ces objectifs :

- a) **s’engager radicalement et définitivement à suivre le Christ**, pas intellectuellement, mais par une expérience de vie, en livrant son cœur et sa vie en réponse à la Parole écoutée longuement et en aimant Dieu et les autres, en actes et en vérité ;
- b) aider les séminaristes à **mûrir la décision ferme de se donner au Seigneur dans le ministère ordonné**, avec une attention particulière à la maturité humaine intégrée aux autres dimensions. « Ferme » signifie une décision nourrie par une vie chrétienne réelle, et soutenue par une personnalité structurée et équilibrée ne laissant pas de doute sur la décision de se consacrer à Dieu pour sa gloire et le salut du monde ;
- c) sous l’action de la grâce, entreprendre **un travail systématique sur sa personnalité** : en se connaissant davantage soi-même, en se confrontant avec ses limites, en développant les vertus morales et théologiques et en s’appropriant les conseils évangéliques ;
- d) grâce à la foi et à la raison, à l’étude des Écritures et de la philosophie, acquérir **une connaissance des réalités de l’homme, du monde, et de Dieu**, avec un juste **esprit critique** et une **capacité de dialogue**.

II. Les modalités de l’apprentissage

Comment devient-on un disciple missionnaire ? Les n°61 et 62 indiquent le fait d’être avec le Christ, en relation étroite avec Lui, à l’écoute de sa Parole pour la mettre en pratique. Ainsi, il s’agit de :

- a) Suivre le Christ **en demeurant longuement avec lui** (cf. Jn 1,39) : dans l’oraison silencieuse et la *lectio divina*, à l’école de l’Évangile et au moyen d’une exégèse donnant accès au fruit spirituel des Écritures ; grâce à Jésus, le candidat est appelé à se réconcilier avec lui-même, avec son histoire ; il s’agit d’accueillir sa Paix dans les blessures et les fragilités humaines.
- b) Le suivre **en son Église** : par une implication forte dans la vie communautaire ; la découverte de l’Église locale et de ses formes diverses de communautés chrétiennes ; une fréquentation assidue des sacrements, notamment ceux de la Pénitence et de l’Eucharistie ; et aussi l’entrée progressive dans la prière publique de l’Église, la liturgie des Heures ;
- c) Le suivre **dans sa charité et sa compassion pour les petits**, les personnes blessées, pauvres, notamment grâce à des services dans des associations caritatives ;
- d) Le suivre **dans la « Galilée des Nations »** : vivre des expériences missionnaires, réalisées en communauté ou dans les lieux d’insertion apostolique.

A partir de ce processus qui se vit aussi grâce à un accompagnement régulier, le disciple apprend **l'art du discernement**, c'est-à-dire la recherche de la Volonté de Dieu au milieu des réalités quotidiennes de la vie.

Voyons maintenant plus précisément comment cela se décline dans chacune des dimensions de la formation.

III. Orientations pour chaque dimension de la formation

Le résultat final de l'étape de formation du disciple consiste à former des **hommes libres, disciples du Seigneur et missionnaires de l'Évangile pour toute la vie**, bien disposés à se dévouer fermement à leur formation sacerdotale. On parvient à cela en ayant soin systématiquement, avec l'aide de la grâce de Dieu, de chaque dimension, toujours en lien avec les trois autres :

Dimension spirituelle. En année propédeutique, a été faite comme une « révision » de la vie chrétienne, sous une forme kérygmatique et catéchuménale. Au cours de cette deuxième phase, le séminariste, en fils bien aimé du Père, met en œuvre chaque jour les moyens de la vie dans l'Esprit, pour **parvenir à des *habitus***. Le but est que la prière et la vie sacramentelle soient l'âme de ses journées, de ses activités, pour devenir un disciple fidèle, attentif aux motions de l'Esprit. C'est à ce moment qu'est formée la physionomie, la « structure » spirituelle que le disciple gardera toute sa vie. L'expérience de foi réalisée, en même temps que la formation missionnaire et philosophique, permettra aux séminaristes d'interpréter chrétiennement et en profondeur les événements, les rencontres et le réel.

Dimension humaine. Une fois que le séminariste a repéré en propédeutique ses forces et ses limites, arrive maintenant pour lui le temps de **se connaître davantage**, plus systématiquement (cf. RF, n°63), surtout afin de **travailler sur ses limites, en cherchant à pratiquer et à développer les vertus**. Au niveau de l'accompagnement, le but est de parvenir à ce que le séminariste ne cache rien de son histoire à son accompagnateur spirituel et que ce soit un homme droit. **Se libérer** de ses esclavages, de ses addictions, savoir se mettre en cause, faire **l'expérience** de sa pauvreté et de son **incapacité à avancer tout seul**, sera l'œuvre de la grâce et des formateurs, de telle sorte que le séminariste soit existentiellement conscient que Dieu seul suffit et que sans Lui, on ne peut rien faire (cf. Lc 10,42 ; Jn 15,5). C'est un peu comme une opération chirurgicale qui comporte un risque, qu'on doit bien préparer, qui doit être faite avec précision et qui exige un bon temps de récupération.

N'oublions pas que c'est **un combat spirituel**. La motivation pour se laisser aider, y compris à l'aide de l'outil psychologique et médical, est reliée au désir de suivre le Christ de la meilleure façon possible. La *Ratio* rappelle que « *si la personnalité n'est pas bien structurée et équilibrée, cela représente objectivement un empêchement sérieux pour la poursuite de la formation au sacerdoce* » (RF, n°63). La formation humaine **s'expérimente aussi au niveau communautaire** : les séminaristes, en étant attentifs de manière critique à la qualité du vivre ensemble de la communauté, peuvent influencer sur cette dynamique et la rendre plus entraînante pour vivre l'Évangile. Vous vous rendez compte que ceci demande des formateurs avec une humanité bien équilibrée et qu'ils soient compétents et préparés pour cet accompagnement et cette formation humaine.

Dimension intellectuelle. Comme l'affirme votre *Ratio nationalis* actuelle, l'étude de la philosophie doit permettre une **approche réfléchie** « des questions existentielles de l'homme sur sa liberté et sur sa relation au monde, à la personne et à Dieu » et objectiver ces questions (*Ratio* des Évêques de France, « *La formation des futurs prêtres* », p. 76). La formation

intellectuelle, en donnant une habitude et des méthodes de travail, vise aussi à acquérir un **esprit critique**. Grâce à une grande place donnée à la **métaphysique** qui nourrit le sens du réel et l'intériorité de l'homme, ainsi qu'à l'**anthropologie**, on profitera aussi des sciences humaines qui peuvent aider les séminaristes à mieux comprendre leur personnalité et la société dans laquelle nous vivons. L'étude de la Parole de Dieu tiendra aussi une grande place à cette étape, car c'est en l'écoutant et en la scrutant qu'on devient disciple du Verbe incarné. Cette formation de l'esprit humain permettra d'éviter le relativisme, tout comme le fidéisme, et assurera le terreau nécessaire à l'acte de foi et aux rapports de la foi et de la raison.

Dimension pastorale. Comme disciples, les séminaristes apprendront à **partager à d'autres la foi de l'Église** qu'ils se sont déjà appropriée, et en retour, ces expériences, notamment grâce aux questions des personnes, les motiveront à réfléchir davantage leur foi. Ils pourront par exemple s'investir dans la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne. Ils travailleront en collaboration avec un(e) catéchiste compétent, sans avoir un rôle de direction de l'activité. Ils vivront également des **expériences d'évangélisation** à plusieurs. A ce sujet, je vous invite à ne pas avoir peur de mettre les séminaristes **en attitude de sortie et de les envoyer vers les périphéries**. Puis après, vient le temps du partage et du discernement. Notre vie sacerdotale est dynamique, elle change avec chaque mission. Nous ne sommes pas faits pour une vie confortable, mais pour une vie missionnaire. La mission met en mouvement toutes les dimensions de la personne et est un facteur d'intégration.

Un autre but de la formation pastorale est **d'enrichir leur vision ecclésiale**, sans pour autant les couper du lieu où ils ont grandi spirituellement. Ils découvriront alors la paroisse, s'ils sont issus de mouvements ecclésiaux et vice-versa. On leur fera découvrir la pastorale des enfants et des jeunes. On nourrira en eux l'option préférentielle de l'Église pour les petits et les pauvres. Dans tous les cas, on veillera à choisir les activités apostoliques selon le besoin de formation de chacun. On cherchera aussi à mettre en place les fondements qui seront alors utilisés dans les phases successives.

IV. Les attitudes de croissance mises en jeu et recherchées à cette étape

- attitude de **veille attentive, d'écoute active** du Maître :

« Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute » (Is 50,4).

Résultat attendu : un cœur et une intelligence qui cherchent, disposés à apprendre tous les jours ; la formation de l'homme intérieur, enraciné dans la foi et dans l'amour (cf. Ep 3, 17).

- « **se libérer de** » : il s'agit pour le disciple de continuer à accueillir dans sa vie la vérité du Christ qui le rend libre (cf. Jn 8,31-32) et de connaître plus profondément ses faiblesses et ses « esclavages », ainsi que leurs mécanismes, pour les présenter à Dieu et, avec l'aide de sa grâce, travailler sur eux. Pour cela, il convient de nommer chaque difficulté par son nom, en abordant tous les domaines de sa vie comme son histoire familiale, ses rapports aux ami(e)s et la réalité affective et sexuelle. « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* » (Mt 16,24).

Résultat attendu : un séminariste humble, ayant gagné en liberté, conscient de sa faiblesse et l'ayant apprivoisée, prenant les moyens de lutter contre les tendances du « vieil homme » et, pour ce faire, convaincu de ne pas pouvoir avancer sans l'aide de la grâce, de la correction fraternelle et d'un accompagnement adapté.

- « **être libre pour** » : libre pour aimer le Christ inconditionnellement, avec toutes les forces de son cœur, de son affectivité, de son esprit, de son intelligence ; libre pour aimer plus profondément l'Église, les frères séminaristes, les pauvres. Conjointement à l'étude d'une philosophie intégrale et de quelques notions de sciences humaines, les candidats peuvent parvenir à une compréhension renouvelée d'eux-mêmes, de leur famille, et finalement de l'homme et de ses rapports au monde, aux autres et à Dieu.

Résultat attendu : une liberté qui se donne plus consciemment et qui met le séminariste dans une « spirale » de croissance intégrale, « *en vivant dans la vérité de l'amour* » (cf. Ep 4,15).

- « **décider** » : un défi actuel pour les jeunes est d'apprendre à décider et à persévérer dans la décision prise, par le don et la vertu de force soutenant la volonté. Il s'agit, à la fin de cette étape, de parvenir à une décision ferme et définitive d'être un disciple missionnaire toute la vie et de décider, conformément à l'appel de Dieu et au processus de maturité humaine et chrétienne mis en place, de se diriger vers l'étape de la configuration au Christ Pasteur ou d'y renoncer pour suivre le Seigneur sur un autre chemin.

Résultat attendu : s'être décidé pour la charité et pour accomplir sans cesse la volonté de Dieu ; une décision claire et définitive d'être un disciple missionnaire pour toujours ; quand le rite de l'admission a lieu, décision de prendre les moyens nécessaires pour servir le Seigneur et l'Église dans le ministère sacerdotal. (Si cela n'était pas encore clair à la fin de cette étape, on peut prévoir une expérience de travail, une reprise des études profanes ou une insertion apostolique. Dans ce cas, un accompagnement proche et régulier de la part des formateurs et du directeur spirituel sera indispensable).

V. Accompagnement et projet personnel

Durant l'étape du disciple missionnaire, l'accompagnement des candidats doit être **systematique** et se faire **en profondeur**. C'est une tâche difficile où les formateurs doivent assumer la mission d'être **un père exigeant, en demeurant au milieu des séminaristes** afin de les aider constamment à grandir.

Mettre par écrit un projet éducatif pour cette période (comme pour les autres), reprenant les domaines de croissance évoqués, pourra aider tant le formateur que le candidat. Il pourra servir de support à la relecture dans les entretiens fréquents avec les formateurs. Voici quelques **questions d'évaluation** qui pourraient y figurer :

1. Grâce à la connaissance de toi-même à laquelle tu es parvenu, quelles caractéristiques personnelles favorisent ou empêchent ton cheminement comme disciple du Seigneur ?
2. Quels comportements et attitudes expriment ton choix d'être disciple missionnaire et lesquels montrent le contraire ?
3. Comment tes études (de la Parole de Dieu, de la philosophie, ...) ont été une aide pour grandir en chrétien ?
4. As-tu eu l'occasion de partager ta foi, en offrant un beau témoignage de disciple de Jésus ? Qu'as-tu appris de ces expériences missionnaires ? Qu'est-ce que tu as besoin d'apprendre davantage ?

✠ Jorge Carlos Patrón Wong
Archevêque-Évêque émérite de Papantla
Secrétaire pour les Séminaires